

SAINT PHAL, ABBE D'ISLE, EN CHAMPAGNE

540

Fêté le 16 mai

Plial¹ était d'Auvergne, et probablement de Clermont, où son père exerçait la charge de sénateur, ce qui revenait au titre de gouverneur de la province. Jeune encore, il s'était consacré au service des autels, pour lequel il fallait du courage et de la constance dans un pays occupé par les Visigoths et infecté d'arianisme : car c'était vers le commencement du 6^e siècle, au temps où Alaric II, dont Poitiers était le séjour habituel, régnait sur la première et la deuxième Aquitaine. Ce prince ayant été tué par Clovis en 507, dans les champs de Voulon, le vainqueur n'eut rien de plus pressé que d'envoyer son fils Théodoric s'emparer du Quercy, du Rouergue et de l'Auvergne, pendant que lui-même s'affermissait dans le Poitou. La conquête de ces trois provinces ne se fit pas sans résistance elle fut signalée par de cruels incendies et de vastes ruines. Beaucoup de prisonniers furent pris indistinctement dans toutes les classes, et parmi eux se trouva le fils, jeune encore, du gouverneur des *Arverni*.

La Providence a des voies miraculeuses pour les hommes qu'elle destine à de grandes choses, et ce n'en était pas une petite de travailler alors à former les sociétés modernes, à implanter le christianisme chez elles comme l'infailible germe de leur civilisation. Dieu se plut donc une fois encore à manifester ses desseins sur un coin du monde en révélant à un de ses serviteurs la captivité du jeune patricien.

Un vieux solitaire, nommé Aventin, après avoir été cellérier de Camélius, évêque de Troyes, s'était caché à deux lieues au sud de cette ville, dans une île formée par les sinuosités de la Seine et de l'Oze. Entouré de nombreux disciples, dont il dirigeait la vie religieuse, il y avait fondé un monastère, célèbre plus tard sous le nom d'Isles-Aumont, et s'y appliquait à la pratique des plus austères vertus. Un jour qu'il était en prières, il fut averti dans une vision que bientôt arriverait près du couvent un jeune homme nommé Fidolus, emmené captif de son pays; qu'il eût à le racheter, et le reçût parmi ses frères pour y embrasser la vie commune. Aventin était encore absorbé dans ces pensées lorsque tout à coup vint à passer devant la porte de sa cellule une troupe de jeunes prisonniers. C'était l'élite de la jeunesse auvergnate, victime de la guerre, et qu'on dirigeait, par la Champagne, selon le caprice de ceux qui les avaient achetés. L'abbé s'empressa de savoir s'il n'y avait point parmi eux quelqu'un qui se nommât Fidolus, et, sur l'assurance qu'on ne lui refuserait pas le jeune clerc s'il voulait le racheter à ce titre, Aventin donna pour lui douze pièces d'or, et le pauvre esclave devint son fils spirituel. Celui-ci ne tarda pas à laisser voir quel trésor de sainteté recélait son âme déjà expérimentée dans les choses de Dieu. Aussi Aventin le regardait moins comme un disciple que comme un maître; si bien que, l'ayant fait honorer du caractère sacerdotal, il lui confia la charge de prévôt ou prieur, l'élevant par là à la première dignité du monastère après la sienne. Le Saint ne fit que se perfectionner en s'acquittant de ces graves obligations, et donna de plus en plus l'exemple de la régularité dans un égal amour du travail et de la pénitence. Une telle conduite ne put qu'augmenter le respect et la confiance de ses frères, et ils lui en donnèrent un témoignage non moins éclatant qu'unanime.

Aventin s'était fait vieux. Craintif devant l'approche des jugements de Dieu et la responsabilité de sa conscience, il souhaitait de s'en décharger en quittant les soins de la vigilance pastorale, et quand il annonça à la communauté cette détermination bien arrêtée, il n'y trouva qu'une voix pour appeler au gouvernement qu'il abandonnait le saint homme sur lequel il avait lui-même fixé son choix. Ce ne fut pas sans de longues résistances que Phal consentit à prendre le fardeau; mais cette humilité même devenait une garantie que Dieu l'aiderait à le porter. Il en fit durer la preuve autant que sa vie; et pendant que son père spirituel achevait la sienne dans une plus étroite solitude, où s'éleva bientôt après le village de Saint-Aventin, saint Phal, continuant sa propre sanctification dans celle des autres, arriva au terme de sa carrière, qu'il acheva le 16 mai, vers l'an 540, après plus de trente ans passés dans la vie monastique. D'après les dates qui semblent préférables, il devait avoir atteint à peine à sa soixantième année. Sa vie sainte, humble et mortifiée lui avait mérité le don des

¹ Le nom de ce Saint est un de ceux qui ont été le plus défigurés en passant d'une province à l'autre. Le nom latin est Fidolus : on l'orthographie Phèle ou Fèle en Poitou; Fale en Auvergne, Phal ou Fal en Champagne, etc.

miracles en ce monde et le ciel en l'autre. Des miracles, il en fit sans nombre : il rendit la vue à deux aveugles en faisant sur eux le signe de la croix; par une oraison de trois jours, il guérit un enfant débile du nom d'Octavien; il rendit aussi la santé un homme malade de la rage et qui se déchirait lui-même avec ses dents.

MONASTÈRE DE SAINT-PHAL SES RELIQUES

C'est sans doute après sa mort que son monastère prit le nom de Saint-Phal, lorsque beaucoup de miracles, succédant à ceux qu'il avait faits pendant sa longue retraite, firent briller d'autant plus sa réputation de sainteté. Cent ans après cet événement, ses reliques furent transportées au monastère de la Celle qui venait d'être construit dans le suburbium de Troyes. C'était, peut-être, par suite de la ruine du sien, que les troubles de ces temps difficiles durent exposer, comme tant d'autres, à de fréquentes et décisives invasions. Après ce revers, l'importance de l'établissement diminua, mais il traversa les siècles en dépit de son amoindrissement, et, en 1770, Saint-Phal était encore un prieuré de l'abbaye de Molesme, Ordre de Saint-Benoit, au diocèse de Langres. Aujourd'hui la mémoire de la pieuse demeure continue de vivre sur le soi qu'elle avait béni. Devenu le chef-lieu d'une paroisse, le village de Saint-Phal a multiplié son vocable pour d'autres églises de la Champagne et de la Bourgogne. Nous ne savons comment ce nom vénéré est allé s'établir au voisinage de la Gartempe, dans le Poitou, si ce n'est qu'à une époque incertaine, mais fort reculée, la possession de quelque relique du Saint, ou un acte de pieuse reconnaissance pour quelque faveur du ciel obtenue par lui, y ait fait construire l'église qui porte son nom.

Cette église existe encore en partie dans une rue du bourg, dont l'issue au couchant ramène vers la rivière. C'était un charmant édifice de la transition, abandonné et vendu *nationalement* en 1792, et racheté, en 1811, pour faire la chapelle d'une école de jeunes filles, dirigée par les humbles filles de la Croix. La nef a été divisée en classes et autres annexes convenables à ce but; l'élévation, coupée par un plancher, a permis de conserver comme lieu sacré l'ancien sanctuaire, dont la voûte élégante laisse retomber ses nervures légères sur des chapiteaux à feuillages parfaitement traités et qui couronnent de sveltes colonnes gothiques.

Saint-Phèle de Maillé était, en 1789, un bénéfice-cure à la collation de l'évêque de Poitiers un assez gros revenu s'y rattachait, et le presbytère y attenait avec son jardin et quelques autres dépendances, dont les sœurs institutrices n'ont qu'une très petite part....

Les reliques de saint Phal furent, pendant de longs siècles, conservées dans l'abbaye de Moutier-la-Celle.

Le 5 janvier 1640, sa tête fut donnée à la paroisse qui porte son nom, dans le diocèse de Troyes : cette relique fut visitée le 23 mai 1842 et remplacée dans une châsse neuve.

Le 24 août 1791, le district révolutionnaire accorda sa châsse à l'église Saint-André-lès-Troyes le 11 mai 1802, cette chasse ayant été ouverte, on y trouva les authentiques. En 1828, elles furent de nouveau reconnues par l'autorité épiscopale.

En 1803, Mgr de la Tour-du-Pin avait enrichi sa cathédrale d'un ossement extrait de la châsse de l'église Saint-André. Quelques auteurs veulent que saint Phal ait été coadjuteur de saint Vincent, évêque de Troyes.

Dans : Les Petits Bollandistes : *Vies des saints*, tome 5